

Lyon 8e

À l'Ehpad de la Vérandine : plongée dans un cours de danse pas comme les autres

Dans le cadre d'un partenariat avec la Maison de la Danse, l'Ehpad de la Vérandine a mis à disposition du chorégraphe lyonnais, Guillaume Forestier, une salle d'activité inutilisée transformée pour l'occasion en studio de danse. C'est là que les personnes âgées de la résidence ont renoué avec leurs corps et leurs souvenirs de jeunesse, de bals de campagne ou de danses endiablées lors de la Libération en 1944.

Dans la grande salle du 5^e étage, 22 résidents attendent patiemment dans leurs fauteuils ou à côté de leur canne, que l'atelier avec Guillaume Forestier commence. Un atelier pas tout à fait comme les autres qui va les faire aller à la rencontre de leur corps. L'homme, chorégraphe lyonnais de la compagnie La Fiévreuse, est accueilli en résidence dans le cadre du projet Transformations #2, un programme de soutien à la création régionale de la Maison de la danse, à l'Ehpad de la Vérandine (Lyon 8^e). Une salle d'activité, inutilisée, est mise à sa disposition, transformée pour l'occasion en studio.

« Il y a longtemps, quand on avait 20 ans »

En échange, ses danseurs partagent le quotidien avec les personnes âgées, au travers d'ateliers communs et de répétitions ouvertes au public.

« Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises façons de faire »,



Pendant l'atelier, les résidents étaient amenés à créer du lien avec les autres. Photo Marine Issartel

affirme plusieurs fois Guillaume Forestier, face aux personnes âgées. Il met en avant les notions de plaisir et de connexion avec les autres. Et pour détendre l'ambiance, il leur demande, s'ils dansent ou ont dansé par le passé. En cœur, plusieurs répondent en souriant, « il y a longtemps oui, quand on avait 20 ans ». Les souvenirs affluent. De jeunesse surtout. Ils parlent de pas de deux à leur mariage, de danses endiablées avec les amis au moment de la Libération de Lyon en 1944. Ou « des bals dans les campagnes », selon les mots de Lucie, 87 ans.

S'ensuivent alors des exercices pour le haut du corps ou pour « dire bonjour à son corps ».

« Vous allez laisser le corps parler »

Entre grimaces, respirations fortes, fauteuils roulants qui grincent, mains qui tapent, presque tous les résidents se tentent à participer, de manière discrète au départ puis confiante à la fin : « Vous allez laisser le corps parler. »

Et ça marche. Maria, une des plus attentives, affirme : « Je suis détendue maintenant, j'ai passé un bon moment. » René, 92 ans, était quant à lui le plus à l'aise, à moitié en train de faire des blagues et à suivre les indications. « On apprend à se connaître, j'aime les activités comme ça », sourit-il.

En écho, Tatiana, coordina-

trice à la vie sociale de la Vérandine, émue, lâche : « Cet homme du bâtiment, qui s'est laissé aller dans la danse des mains, c'était beau. »

« Je trouve ça très touchant de travailler avec des personnes âgées », confie, pour sa part, Guillaume Forestier, une fois l'atelier terminé. Il ajoute : « C'est un doux mélange de préparation et d'improvisation. Je trouve ça important de ne pas oublier, à n'importe quel moment de notre vie, que notre corps est un outil simple qui permet d'entrer en contact les uns avec les autres et de prendre du plaisir. Ce qui est beau à voir, c'est que tout le monde, à sa vitesse, va dépasser ses propres limites. »

• Marine Issartel



René, Lucie et Maria, tous trois résidents de l'Ehpad. Photo Marine Issartel

Lyon 1er • Ukraine, une enfance en ruine à la mairie du 1^{er}

Jusqu'au 2 mars, la mairie du 1^{er} arrondissement accueille une exposition des photos de Christian Verdet, photojournaliste, prises en mars-avril 2023 dans les zones de combat en Ukraine. Depuis plus de trente ans, il parcourt les zones de conflit ou de crise pour capturer les images des victimes. « L'enfance est un de mes sujets de préoccupation majeure. Après la Mongolie, le Liban, la Roumanie et bien d'autres, le conflit ukrainien m'a semblé une évidence. » Pendant 18 jours, Christian a parcouru les régions de Kherston, Dnipro et Kiev. Il a ramené des images fortes que la jeune association roannoise Déca-drage a décidé de partager en organisant cette exposition. 36 photos en noir et blanc format 50 cm x 75 cm sont à découvrir.

Du 24 février au 2 mars, salle des expositions, mairie du 1^{er}, 2, place Sathonay, à Lyon.



Christian Verdet sur la route de Kherston. Photo Christian Verdet

Lyon 3e • Un collectif invite le public à mettre « les mains à la pâte »

Vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 mars, le collectif d'artisans Les Mains propose un marché à thème créatif et original, bien adapté à la capitale de la gastronomie : « Les Mains à la Pâte ». Inspirées par la gourmandise et les arts de la table, les créateurs proposent une sélection de produits faits main inspirés par la gastronomie, le food design, les fruits, les légumes, la pâtisserie, les spécialités régionales ou l'œnologie... On retrouve bijoux, illustrations, accessoires, bougies, vêtements, savons et décoration. L'entrée au marché est libre et gratuite. Des ateliers créatifs à thème pour petits et grands sont proposés sur inscription.

Réservations pour les ateliers sur le site www.lesmains.fr In-Sted, 6, rue de la Part-Dieu, à Lyon 3^e. Vendredi 15, de 14 à 20 heures, samedi 16 et dimanche 17 mars, de 10 à 19 heures.



« À n'importe quel moment de notre vie, notre corps est un outil qui permet de prendre du plaisir »

Guillaume Forestier, chorégraphe